LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE



LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE



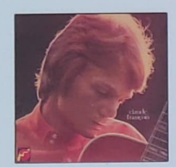
Belles ! Belles ! Belles !
1962



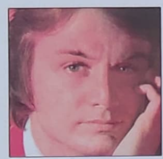
Si j'avais un marteau
1963



Comme d'habitude
1967



Avec la tête, avec le cœur
1968



Un monde de musique
1969



Une petite larme m'a trahi
1969



Y'a le printemps qui chante
1972



Le lundi au soleil
1972



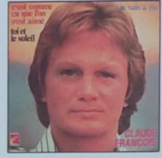
Je viens dîner ce soir
1973



Chanson populaire
1973



Cette année-là
1976



Je vais à Rio
1977



My Way
1977



Magnolias For Ever
1977

Photos : © D.R.



J'y pense et puis j'oublie
1964



Donna Donna
1965



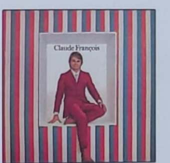
Même si tu revenais
1965



J'attendrai
1966



Le dragon magique
1970



C'est de l'eau, c'est du vent
1970



C'est la même chanson
1971



Il fait beau, il fait bon
1971



Le mal-aimé
1974



Toi et moi contre le monde entier
1975



Une chanson française
1975



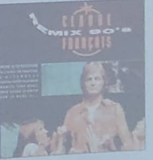
Sale bonhomme
1976



Bordeaux rosé
1978



Claude François chante en italien
1964/1970



Claude François Remix 90's
1990



Claude François Karaokê
1998

LA COLLECTION OFFICIELLE CLAUDE FRANÇOIS est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiée au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Alexandra Bariatinsky (Mercury Music Group), Sophie Best (PolyGram Collections).

RÉDACTEUR EN CHEF : Fabien Lecœuvre - **AUTEURS DES TEXTES :** Fabien Lecœuvre, Laurent Abrial - **MASTERING :** Jonas Turbeaux - **FABRICATION :** Anne Carlier, Claude Chabane, Stéphane Sidzina, Christine Bovio - **RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE :** Emeline Perrin - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

Avec l'aimable autorisation de Claude et Marc François.

REMERCIEMENTS : Olivier Nusse, Alexandre Leclerc, Bertrand Boudarel, Andrée Lebrun, Nicolas David, Stéphanie Bailly, Daphné Rouzerol Douglas, Carole Larue, Pauline Parent, Myriam Boullier, Laurent Collard.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL :** Avril 2015

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture : Gilbert Moreau/FLO ; Page 4 : Léonard De Raemy/Flèche ; Page 6 : Mario Gurrieri/FLO ; Page 10 & 11 : Léonard De Raemy/Flèche ; Page 12 : Mario Gurrieri/FLO ; Page 15 : Mario Gurrieri/FLO ; Page 16 : Mario Gurrieri/FLO ; Page 19: Mario Gurrieri/FLO ; Page 20 : Jean-Marc Rouget/FLO ; Page 21 : Gilbert Moreau/FLO ; Page 22 Haut : Simon & Talisman/FLO ; Page 22 Bas : Frémeau/FLO ; Page 23 Haut : Mario Gurrieri/FLO ; page 23 bas : Mario Gurrieri/FLO ; Page 24 : Jacques Berthelot/FLO ; Page 24 : Gilbert Moreau/FLO.







LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE

BORDEAUX ROSÉ

1978

SOMMAIRE

L'un des tous derniers portraits du chanteur réalisé quelques heures avant son départ pour Leysin



Le dernier sprint…

Pour Claude François, l'année 1978 n'aura duré que deux mois et onze jours. Une année pourtant pleine d'espérance et de projets qu'il commence avec intensité et frénésie. Son plus grand souhait du moment est de faire carrière en Angleterre dans le but d'atteindre ensuite cette Amérique qui le fait tant rêver. Si beaucoup de Français rêvent alors de gagner le loto qui fait son apparition sur les écrans de télévision le 11 janvier, Cloclo lui rêve de conquérir le Royaume-Uni puis les USA. Premiers pas vers son rêve, c'est le concert qu'il donne au Royal Albert Hall à Londres, le lundi 16 janvier. Ce premier grand rendez-vous avec le public anglais est un succès qui rassemble six mille fans en délire venus soutenir et applaudir Cloclo qui chante désormais en anglais et doit bisser son incontournable *My Way*. Si en ce début d'année 1978, Claude François que les jeunes Anglaises surnomment « Clody » fait une percée remarquable de l'autre côté de la Manche, il reste toujours en tête des hits en France grâce notamment à son nouveau succès disco, *Magnolias For Ever* qui est numéro 1 aussi bien dans le Hit-parade d'Europe N°1, de RMC que dans celui de RTL. Justement, à la demande de Monique Le Marcis, la directrice des programmes de cette station, Claude participe le mercredi 18 janvier, à l'émission *La Grande Parade* qui se déroule sous la célèbre bulle RTL, installée place Bellecour à Lyon. Une ville que Cloclo connaît bien puisqu'elle est le berceau de sa lointaine famille paternelle. Il y reviendra encore le vendredi 24 février pour donner un ultime concert à guichets fermés, au Palais d'Hiver, une salle où Cloclo a souvent chanté.

Pendant ce temps-là, la France se passionne pour l'affaire du baron Empain qui défraie alors la chronique. Le célèbre homme d'affaires belge, Édouard Jean-Empain est enlevé en sortant de chez lui, avenue Foch à Paris, le 23 janvier. Il sera retenu pendant soixante-trois jours.

La France est également en pleine campagne électorale avec les élections législatives dont le premier tour a lieu le dimanche 12 mars 1978. Après une dernière séance de photos organisée rue Legendre à Paris, Claude François s'envole pour Genève car, du mercredi 8 au vendredi 10 mars, il tourne une émission en Suisse, à Leysin, dans le canton de Vaux, pour la chaîne anglaise BBC. Rentré tardivement à Paris, par avion privé, le soir du 10 mars, l'artiste doit enregistrer le lendemain après-midi, l'émission hebdomadaire *Les rendez-vous du dimanche*. Pourtant, à 16 heures, ce samedi 11 mars 1978, un flash spécial à la radio et à la télévision annonce la disparition accidentelle de Claude François. Victime d'une électrocution, à seulement 39 ans, en plein succès le chanteur n'aura pas pu aller au bout de son dernier sprint vers l'Amérique. ●

Dans les sous-sols d'un chalet, Claude François répète les chorégraphies de sa nouvelle chanson *Bordeaux Rosé*

Bordeaux rosé

Lorsque Claude François disparaît soudainement le 11 mars 1978, il est alors en plein développement d'une carrière artistique en Angleterre. Après un premier album en anglais sorti au mois d'octobre 1977, il s'apprête à en sortir un second. Hélas, la vie ne lui en laissera pas le temps. Au mois de mai 1978, sa maison de disques anglaise sort alors un album intitulé *Claude François chante en anglais, Bordeaux rosé*.

Depuis la signature de son contrat avec la maison de disques britannique EMI en 1977 et la sortie d'un premier album en anglais, Claude François n'a plus qu'une idée en tête : réussir à s'imposer en Angleterre et atteindre ainsi le marché américain. Pour cela, il s'est entouré d'une équipe très performante composée du directeur artistique et parolier Norman Newell, du compositeur Roger Greenaway et du manager Richard Armitage. Entre la fin de l'année 1977 et le début 1978, Claude François mène donc deux carrières en parallèle, de chaque côté de la Manche. Comme il aime le dire alors : « J'ai un contrat extraordinaire avec EMI qui est la plus grande maison de disques dans le monde entier. Ils ont enregistré les Beatles, viennent de racheter les Rolling Stones et ont Capitol, une filiale aux États-Unis. Ils signent rarement des artistes et quand ils le font, ils leur donnent les moyens. »

Si pour la France, Claude sort au mois de décembre 1977 un nouvel album qui surfe sur la mode disco, qui passionne alors et fait danser toutes les jeunes générations, il ne délaisse surtout pas pour autant l'Angleterre et sa nouvelle carrière qu'il essaie d'imposer là-bas. Pour cela, il continue d'enregistrer de nouvelles chansons en anglais comme cette reprise du quatuor pop britannique Kaleidoscope *Bordeaux rosé* (Cf. encadré) ou *Stop Stop Stop* aux accents disco.

DERNIER ENREGISTREMENT

En prévision de la promotion de son futur deuxième album en anglais, Cloclo enregistre du mercredi 8 au vendredi 10 mars 1978, une émission pour la télévision anglaise qui se déroule dans le décor de la station de Leysin, dans le canton de Vaux en Suisse. Il s'agit d'une émission intitulée *Snowtimes Special* autrement dit en français « Spécial vacances blanches », prévue pour être diffusée sur la BBC. Pour cette émission, Cloclo interprète notamment sa nouvelle chanson en anglais *Bordeaux rosé* entouré de quatre Clodettes. Ce sera hélas sa dernière prestation télévisée puisque le samedi 11 mars, Claude est victime chez lui, à Paris, d'un terrible accident domestique qui lui coûte la vie.

Quelques semaines après sa disparition, sa maison de disques anglaise EMI, publie opportunément un 45 tours sur lequel figure *Bordeaux rosé* en précisant bien en lettres plus importantes que le titre, s'agissait du dernier enregistrement de l'artiste. Pour la pochette de ce 45 tours, EMI utilise une photo de Cloclo entouré de cinq Clodettes dont une petite nouvelle. Ce cliché avait été réalisé le jour du départ du chanteur pour la Suisse dans un studio de la rue Legendre à Paris.

ALBUM POSTHUME…

Ce 45 tours, sorti au mois de mai, annonce la parution un mois plus tard d'un album posthume intitulé *Claude François chante en anglais Bordeaux rosé*.

Cet album arrive dans le commerce au mois de mai 1978. Il rassemble douze chansons dont évidemment *Bordeaux rosé* mais aussi six chansons déjà présentes sur le premier album en anglais sorti en octobre 1977. Parmi ces six chansons il y a *So Near And Yet So Far*, la reprise en anglais de *Écoute ma chanson*, mais aussi *Crying In His Heart* reprise du titre *Avec le cœur*, *Go Where The Sun Is Brighter* d'après *Viens à la maison*, *Le lundi au soleil* traduit par Norman Newell sous le titre *Monday Morning Again*, sans oublier *Love Will Call The Tune* d'après *Chanson populaire* et bien sûr, l'incontournable *My Way*.

Cet album en anglais reprend aussi l'adaptation du succès de 1974, *Le téléphone pleure* qui a très



Gros plan sur *BORDEAUX ROSÉ*

Généralement Claude François reprenait des chansons anglo-saxonnes et les traduisait en français, dans le cas de *Bordeaux rosé*, pour son album en anglais, c'est différent puisqu'il reprend la chanson telle quelle, paroles et musique. Ce titre a été enregistré en 1976 par un groupe pop et psychédélique qui a débuté à la fin des années 1960 en Angleterre, sous le nom de Kaleidoscope et qui était mené par le guitariste Eddy Pumer et le chanteur Peter Daltrey, tous deux auteurs et compositeurs de la chanson. La version de Claude François est un peu différente de l'originale grâce aux arrangements d'un certain Don Could qui donne au titre une couleur reggae dans l'esprit de la mode de l'époque.

Gros plan sur *TEARS ON THE TELEPHONE*

Après l'immense succès de la chanson *Le téléphone pleure*, interprétée en 1974 par Claude François et la petite Frédérique Barkoff et vendue à 2,8 millions d'exemplaires, l'année suivante, en 1975, Cloclo enregistre d'abord une version espagnole intitulée *Llora El Telefono* puis cette version anglaise traduite sous le titre *Tears On The Telephone* chez Bradley's Records. C'est Kathy Barnet qui lui donne la réplique dans cette version traduite par Howard Barnes et produite par Roger Greenaway. Cette chanson connaît un beau succès en Angleterre où elle se classe à la 35e place du Top 40 britannique au mois de janvier 1976 et est rééditée en 1979, en face B en 45 tours du titre *I Believe In Father Christmas*.

bien marché l'année suivante dans sa version anglaise *Tears On The Telephone* (Cf. encadré) avec la petite Kathy Barnet et également une autre chanson anglaise de 1975, *Hello Happiness* créée par Les Reed et Roger Greenaway que Cloclo connaît depuis le milieu des années 1960. Enfin, pour compléter cet album posthume, la maison de disques ajoute deux autres chansons enregistrées par Cloclo peu avant sa disparition : *Don't Turn Your Back On Love* et *Whithout Your Love I Can't Live*.

Pour illustrer la pochette de l'album en noir et blanc, ce sont des photos prises lors du concert de Cloclo au Royal Albert Hall le 16 janvier 1978 qui sont utilisées. Cette première scène dans une prestigieuse salle londonienne était un moment important pour le chanteur français qui avait beaucoup misé sur ce nouveau départ. Claude François avait bien compris qu'en chantant en anglais, il avait beaucoup plus de chance d'internationaliser sa carrière et d'atteindre son rêve : conquérir l'Amérique. Après quinze ans d'une brillante carrière en France et en Europe, Cloclo voulait aller plus loin, élargir son champ d'action et séduire encore plus de monde. Hélas, alors que son rêve était en marche et sur le point de se concrétiser, tandis qu'un deuxième album en anglais était prévu, le destin de l'idole s'est brisé le samedi 11 mars 1978 à 14 h 45 précises. Même à cet ultime instant, ses deux derniers mots destinés à sa compagne américaine auront été en anglais : « help me ». Ce n'était hélas qu'un appel au secours et pas le titre de sa dernière chanson. ●



Au studio de la rue Legendre à Paris, Claude François a rassemblé trois générations de Clodettes et de Clodinettes le mercredi 8 mars 1978


Claude François s'apprête à monter sur scène pour la dernière fois de son existence

Lyon, Palais d'Hiver

vendredi 24 février 1978

Le vendredi 24 février 1978, Claude François a rendez-vous avec le public lyonnais dans une salle de concert qu'il connaît bien et qu'il affectionne particulièrement : le Palais d'Hiver. Lorsque le chanteur quitte la scène ce soir-là, personne ne le sait encore, mais ce sera pour toujours…

Même si l'arrière-grand-père de Claude François, Nicolas Joseph est né à Saint-Maurice dans les Vosges, c'est à Lyon qu'il a grandi avant de s'exiler en Égypte dans la seconde moitié du XIXe siècle. De fait, dans la famille François, la capitale des Gaulles a toujours été un point de repère. D'ailleurs, un des oncles de Cloclo, Armand l'un des frères de son père, quittera l'Égypte avant tout le monde pour revenir vivre dans la région lyonnaise. Aussi, lorsque Claude François est de passage dans la ville aux deux fleuves, c'est toujours l'occasion pour lui de repenser à ses ancêtres qui ont eu l'audace un jour de s'exiler et de faire leur vie sous le soleil d'Égypte.

Le mercredi 18 janvier, Claude François revient à Lyon, à la demande de la directrice des programmes de RTL, pour participer de 11 heures à 13 heures à l'émission *La Grande Parade* présentée par Michel Drucker. Au cours de ce rendez-vous radiophonique, Cloclo annonce son prochain passage au Palais d'Hiver de Lyon qui est prévu un peu plus d'un mois après, le vendredi 24 février.

LE CONCERT DE TOUS LES PROBLÈMES !…

Venir chanter à Lyon est toujours un grand plaisir pour Cloclo qui connaît l'enthousiasme chaleureux des Lyonnais. Et puis, il adore cette salle de spectacle, située boulevard Stalingrad entre Lyon et Villeurbanne, qui a accueilli depuis les années 1920 tant de grands noms du spectacle de Joséphine Baker aux Beatles en passant par Mistinguett, Gilbert Bécaud, ou Lionel Hampton. La venue de Claude François au Palais d'Hiver est toujours un événement à ne surtout pas rater. Quelques mois avant le grand rendez-vous, les murs de la ville sont recouverts de grandes affiches et la presse locale multiplie les annonces et les articles pour passer l'information. Et le résultat va être à la hauteur de la médiatisation à la vue de la foule immense qui se presse le 24 février aux abords du Palais d'Hiver. Ce jour-là, Cloclo est arrivé de Paris, en avion, en début d'après-midi. Il a atterri à l'aéroport lyonnais qui s'appelle encore Satolas, avant d'être conduit jusqu'au Palais d'Hiver. Claude est impatient d'arriver dans la salle de concert car il sait qu'il va avoir besoin de plus

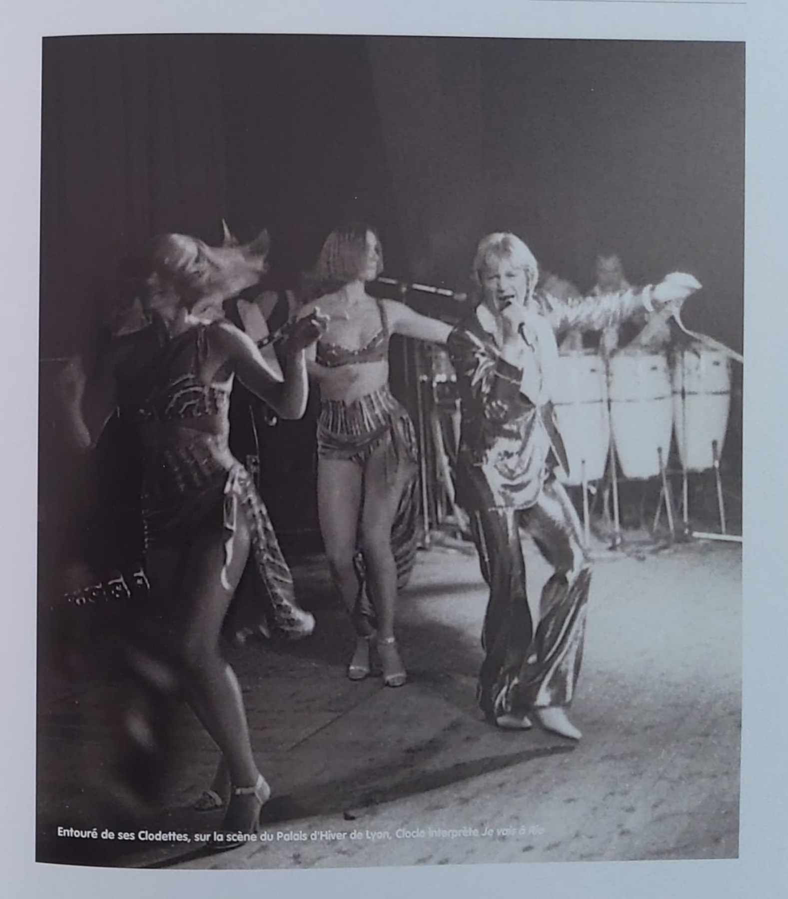
de temps que d'habitude pour répéter du fait que deux nouvelles Clodettes viennent récemment d'intégrer la troupe et qu'elles ne connaissent pas encore très bien toutes les chorégraphies du spectacle. Claude va donc devoir passer toute la fin d'après-midi à répéter les pas de danse avec elles. Cette situation l'agace mais il n'y a pas que ça. Durant les répétitions, il semble avoir la tête ailleurs, préoccupé. Il faut dire qu'il traverse alors une situation financière assez délicate. Son train de vie fastueux, ses spectacles coûteux et ses différentes activités de disques et de presse également onéreuses sont en train de faire vaciller le bateau. Claude François, dont toute la vie tourne autour de son métier est inquiet de la situation même s'il s'efforce de donner le change car comme le disent les Américains : « The show must go on. »

L'ULTIME TOUR DE PISTE

Ce vendredi 24 février, Claude François monte sur scène vers 21 h 15. Après une longue introduction musicale réalisée par l'orchestre et les choristes, Cloclo entonne la première chanson de la soirée *Laisse une chance à notre amour*. Arborant le même costume bleu scintillant qu'il portait au Royal Albert Hall, le mois précédent lors de son premier concert à Londres, cette première chanson provoque alors des hurlements d'enthousiasme qui se prolongent au moment où il chante *Stop ! au nom de l'amour* puis *Le vagabond*. Pendant ce titre, comme il fait très chaud, Cloclo réclame en pleine interprétation, un ventilateur qui tarde à venir. Il faut dire que ce soir-là, la moitié des techniciens sont absents et rien ne se passe comme d'habitude.

Pour la quatrième chanson du concert, *Quelquefois*, Claude François est rejoint sur scène par Martine Clémenceau, la charmante jeune fille blonde avec laquelle il a enregistré en septembre 1976, ce duo qui lui a valu un grand succès. Tout au long du spectacle, les incidents techniques se multiplient mais soutenu par l'ambiance exceptionnelle de la salle, Cloclo poursuit son show tambour battant en essayant de cacher au maximum les imperfections de la technique et de l'intendance.

Autre souci, pendant qu'il interprète *Cette année-là*, des bagarres éclatent dans le fond de la salle et le service d'ordre doit intervenir rapidement pour faire évacuer les perturbateurs. À la fin du spectacle, après avoir chanté un medley regroupant *J'attendrai*, *C'est la même chanson* et *Magnolias For Ever*, Cloclo présente ses musiciens et ses Clodettes. Habituellement, à ce moment précis, pour terminer le concert, des fusées et des fumigènes sont lancés mais ce soir-là ça ne sera pas le cas car ils sont inutilisables, ils ont été stockés dans un lieu humide ! Bref, ce concert lyonnais aura donc été émaillé de plusieurs désagréments mal vécus par l'artiste mais totalement passés inaperçus dans le public. Finalement, les spectateurs ne retiendront qu'une chose : c'était la toute dernière fois qu'ils auront vu Claude François sur scène. En effet, quinze jours après, il sera terrassé par un terrible accident domestique. •



Entouré de ses Clodettes, sur la scène du Palais d'Hiver de Lyon, Cloclo interprète *Je vais à Rio*


Durant l'émission, Cloclo se plie à la règle de chanter plusieurs chansons qui ne font pas partie de son répertoire

La Grande Parade

mercredi 18 janvier 1978

À la demande de la célèbre station de la rue Bayard à Paris, Claude François accepte de participer le mercredi 18 janvier 1978 à l'émission *La Grande Parade* diffusée en direct de 11 heures à 13 heures sur RTL et présentée par Michel Drucker. Ce jour-là, ce divertissement radiophonique se déroule sous la fameuse bulle RTL installée place Bellecour à Lyon. Ainsi, accompagné de Dany, Prisca, Julie et Sandra, ses fidèles Clodettes, Cloclo interprète tous ses succès du moment.

C'est la troisième fois que Claude François est présent sous la bulle RTL car chaque année, la radio décentralise ses émissions dans une grande ville de France. La bulle RTL est un immense chapiteau de forme géométrique allongée en plastique blanc, contenant près de 800 personnes, avec une scène sur laquelle se déroulent les diverses émissions de la station. Ainsi, Cloclo était déjà sous cette bulle RTL à Lille en avril 1976, à Tours en janvier 1977 et enfin à Lyon ce 18 janvier 1978. Sa présence dans une ville est toujours un événement. Aussi ses amis Roger Kreicher, le directeur des programmes et Monique Le Marcis, la directrice des variétés insistent auprès de Mathé Dehaeze l'attachée de presse de Claude François, pour qu'il participe à *La Grande Parade*. Au départ, Cloclo ne peut confirmer sa présence car il n'envisage pas de revenir en France cette semaine-là. Il vient de triompher sur scène au Royal Albert Hall à Londres le lundi 16 janvier 1978 et il souhaite rester quelques jours en Angleterre. Mais sur l'insistance de son attachée de presse, Cloclo cède. Après un dîner organisé au Hilton de Londres entre minuit et 2 h 30 du matin, il prend donc un vol à 5 heures le 17 janvier pour dormir à Paris et reprendre un avion le lendemain à 9 heures du Bourget pour Lyon.

LES ÉVANOUISSEMENTS SE COMPTENT PAR DIZAINE…

Le mercredi matin, c'est André Torrent, l'animateur du Hit-parade de RTL, qui récupère le chanteur à l'aéroport pour l'emmener place Bellecour dans le centre de Lyon. Comme toutes les rues sont barrées, des motards de la gendarmerie accompagnent la mercédès blanche. Arrivé quelques minutes avant le début de l'émission, Claude François s'entretient avec Monique Le Marcis et Michel Drucker. Commence alors le générique de *La Grande Parade*, une émission très populaire à la radio et dont Cloclo a été le parrain à Reims quelques mois plus tôt, le 5 septembre 1977. C'est donc avec *Magnolias For Ever*, que débute l'émission. La chaleur sous le chapiteau est de plus

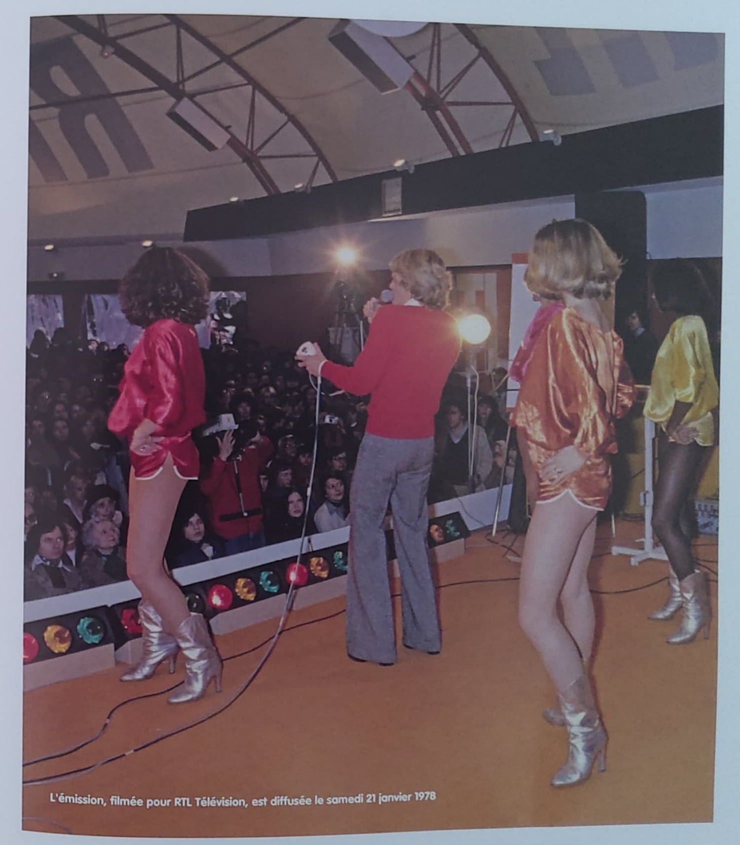
en plus incommodante et les évanouissements dans le public se comptent par dizaine. Claude François se plie aux règles et aux chroniques de l'émission. Accompagné de ses célèbres Clodettes, Dany, Prisca, Julie et Sandra, il interprète *Toi et le soleil*, *Je vais à Rio* et *So Near And Yet So Far*. Durant ce programme, l'animateur Michel Drucker propose à Claude François de participer à une séquence : *Chantera, Chantera pas* ! Le principe est de demander à l'invité d'interpréter les refrains de succès qui ne font pas partie de son répertoire bien sûr. Cloclo commence avec une chanson de Gaston Ouvrard, *Je ne suis pas bien portant*, puis il enchaîne avec *Le chapeau de Mireille*, *Bidon*, *Les p'tites femmes de Pigalle*, *La java de Broadway*, *La tactique du gendarme* et *Le pénitencier*. C'est alors, en cherchant les notes du début du refrain, que Claude François confie à Michel Drucker : « Tu crois que j'écoute Johnny chez moi ! » Ce qui fait beaucoup rire le public. Enfin, pour terminer cette séquence, Cloclo chante un extrait du succès de Joe Dassin *Les Champs-Élysées*, *Une petite fille* de Claude Nougaro et *Superman* de Serge Lama.

CLOCLO DÉJEUNE AVEC LA GAGNANTE D'UN CONCOURS PODIUM !

Ce jour-là, Claude François est de bonne humeur, il répond avec aisance aux questions de l'animateur, signe de nombreuses photos à ses fans des premiers rangs pendant les pages de pub et pose facilement pour l'objectif du photographe lyonnais Mario Gurrieri. Malgré le bruit et l'ambiance, Cloclo prend le risque d'interpréter une chanson calme, *Et je t'aime tellement*, la face B de son dernier 45 tours, déjà disque d'or. Hélas pour les spectateurs lyonnais et les millions d'auditeurs, l'émission touche à sa fin. Cloclo répond encore à quelques questions d'actualités, précise qu'il chantera prochainement à Lyon et annonce le début de sa carrière internationale. Michel Drucker qui apprécie depuis tant d'années son invité, lui demande de terminer *La Grande Parade* avec la chanson du début, *Magnolias For Ever*. En coulisses, Cloclo n'a pas fini sa journée, il signe encore de nombreuses pochettes de disques aux hôtesses de l'agence Thonon. Puis, il se change et déjeune avec André Torrent. Pour le photographe de *Podium*, il pose alors avec la jeune gagnante, Véronique Kalfon, d'un concours organisé dans son mensuel. Enfin, avant de repartir sur Paris, il s'enferme dans une loge pour bavarder longuement d'une proposition de contrats avec les producteurs Jacques Revaux et Régis Talar venus spécialement ce jour-là.

AVEC SON AMI ANDRÉ TORRENT...

Ils sont des centaines de fans à être restés sur la place Bellecour à attendre leur idole. Il est 15 heures, au moment où, vêtu d'une veste de cuir noire, Claude François sort pour rejoindre la voiture d'André Torrent. Le chanteur dédicace alors plusieurs photos et embrasse quelques filles. Après avoir salué une dernière fois les équipes de RTL, il monte à l'avant du véhicule. La voiture a beaucoup de mal à sortir du centre-ville pour rejoindre l'autoroute en direction de l'aéroport de Lyon-Satolas. Arrivé sur place, Claude François reste plus d'une heure dans l'aérogare à parler avec son ami André Torrent. L'avion décolle enfin à 17 heures pour rejoindre la capitale. ●



L'émission, filmée pour RTL Télévision, est diffusée le samedi 21 janvier 1978

L'ANNÉE 1978

✔ MARDI 3 JANVIER

Au départ de l'aérogare du Bourget, en fin de matinée, Claude François s'envole pour Londres.

✔ LUNDI 9 ET MARDI 10 JANVIER

Enregistrement aux Buttes-Chaumont à Paris de l'émission de Maritie et Gilbert Carpentier, *Numéro Un Michel Sardou*. Un programme diffusé le samedi 28 janvier, dans lequel Claude François interprète *Magnolias For Ever*.

✔ LUNDI 16 JANVIER

Commençant une carrière internationale, Claude François se produit sur la prestigieuse scène du Royal Albert Hall à Londres.

✔ MERCREDI 18 JANVIER

Pour l'émission *La Grande Parade* sur RTL, Claude François se rend à Lyon pour participer de 11 heures à 13 heures à l'émission de son ami Michel Drucker.

✔ JEUDI 19 JANVIER

Enregistrement à Bruxelles de l'émission *Chansons à la carte*, diffusée le lendemain sur la RTB. Cloclo interprète *Alexandrie Alexandra*.

✔ VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 FÉVRIER

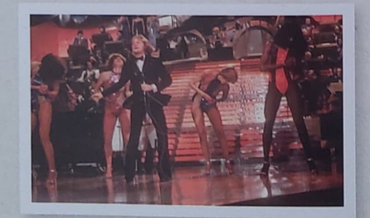
Le nouveau show de Claude François passe par la Belgique. Ainsi, deux soirs de suite, le chanteur se produit sur l'immense scène du Forest National à Bruxelles.

✔ VENDREDI 24 FÉVRIER

Claude François, accompagné de quatre Clodettes, interprète ses succès sur la scène du Palais d'Hiver de Lyon. Le dernier concert de sa carrière.

✔ DIMANCHE 26 FÉVRIER

Diffusion à 20 h 35 de l'émission *Musique & Music* animée par Jacques Martin qui présente Claude François pour la dernière fois à la télévision française.



✔ DU MERCREDI 8 AU VENDREDI 10 MARS

La chaîne anglaise BBC accueille Claude François à Leysin en Suisse. Il enregistre une émission spéciale qui doit être diffusée le Noël suivant sur la BBC.

✔ SAMEDI 11 MARS

À son domicile, à 14 h 45, le chanteur meurt d'une embolie pulmonaire, consécutive à une électrocution. À 16 heures, un flash spécial à la radio et à la télévision annonce le décès de Claude François.

✔ LUNDI 13 MARS

Comme Elvis Presley, Lénine et Evita Perón, le corps de Claude François est embaumé. Une entreprise spécialisée a rendez-vous à son domicile dès 9 heures du matin.

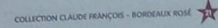
✔ MARDI 14 MARS

La dépouille mortelle de Claude François est placée dans un premier cercueil de plomb, puis dans un cercueil d'acajou.

✔ MERCREDI 15 MARS

Par un jour pluvieux, ont lieu les obsèques de Claude François. Plusieurs dizaines de milliers de fans se sont rassemblés autour de l'église Notre-Dame d'Auteuil. À l'intérieur, devant l'autel, quatre cent personnes, membres de la famille, proches collaborateurs et artistes, sont réunies pour un ultime adieu. La bénédiction religieuse est célébrée par le père Landger. Le chanteur est inhumé en début d'après-midi dans le petit cimetière de Dannemois, là où repose déjà son père, mort dix-sept ans plus tôt, en ce même mois de mars.





MATHÉ DEHAEZE



Attachée de presse Après de brillantes études, Mathé est engagée au sein d'une célèbre maison de disques. Elle dirige alors pendant quatre ans la promotion d'artistes aux disques Decca. Sur la recommandation de Roger Kreicher de RTL, elle rencontre Claude François et devient, en 1977, son attachée de presse. Elle gère ses relations avec la presse, les radios et les télévisions. Surnommée tendrement « Iceberg » par Cloclo qui lui trouve parfois un air glacial, Mathé est une précieuse collaboratrice pour le chanteur. Elle l'accompagne dans le moindre de ses déplacements promotionnels. Le samedi 11 mars 1978, Mathé Dehaeze se trouve dans l'appartement du chanteur au moment du drame. Aux côtés de Kathalyn Jones, elle assiste impuissante aux derniers instants de Claude François. Au début des années 1980, elle crée une agence d'évènementiel lui permettant d'être à l'origine de nombreuses manifestations. Elle participe alors à la création de la Fondation Cartier. Mariée durant trente ans à l'homme d'affaires Alain-Dominique Perrin, elle se consacre chaque année à l'organisation du Printemps de la Photo de Cahors, puis aujourd'hui au Festival d'Art Contemporain à Toulouse.

JEAN-MARC ROUGET



Photographe Né le 7 mars 1952, Jean-Marc Rouget grandit à Beauchamps en banlieue parisienne. À 16 ans, il entre à l'École nationale de photographie et cinématographie au 85 de la rue de Vaugirard à Paris où il étudie durant deux ans toute la technique de la photographie argentique. Très vite, il réalise un premier reportage pour le journal *Paris-Jour* au domicile de Louis de Funès en 1970. Passionné de musique, il assiste à de nombreux concerts et immortalise ainsi beaucoup d'artistes sur pellicule. En 1972, Jean-Marc Rouget photographie le *Johnny Circus* sur scène et en coulisses, la *Polna-révolution* à l'Olympia et la tournée périphérique de Claude François. Entre décembre 1972 et février 1978, il photographie plus de cent quarante fois Cloclo sur scène, en répétitions, en coulisses, sur des plateaux de télévision, en radio ou en studio d'enregistrement. Véritables témoins d'une époque, ses photos sont aujourd'hui de précieux repères dans le parcours du chanteur. À la disparition de l'artiste, il collabore à de nombreuses publications et ouvrages. En plus de quarante ans de carrière, plus d'un millier de personnalités se sont retrouvées devant l'objectif de Jean-Marc Rouget.

MONIQUE LE MARCIS



Directrice des variétés RTL Passionnée de chanson dès son plus jeune âge, Monique Le Marcis assiste avec ses parents à de nombreux spectacles de music-hall et de nombreuses pièces de théâtre. Étudiante, elle fréquente alors les cabarets parisiens, Le Port du Salut et l'Échelle de Jacob. Elle est engagée en 1959 par Roger Kreicher pour écouter et sélectionner les disques diffusés sur Radio Luxembourg. Peu à peu, elle impose ses choix et permet à Alain Barrière avec *Ma vie* et Michel Delpech avec *Chez Laurette* de connaître un succès radiophonique. Devenue, au début des années 1970, responsable de la politique musicale de la station RTL, elle soutient beaucoup d'artistes dont la carrière de Claude François. Régulièrement, le chanteur participe à des émissions retransmises sur RTL : *Le Hit-Parade, Le Super Club, La Grande Parade, RTL non Stop*… Cloclo demande parfois l'avis de Monique Le Marcis pour le choix d'une chanson d'album à sortir en 45 tours. Souvent, ils déjeunent ensemble. Claude François apprécie sa courtoisie, sa disponibilité et son âme de midinette. En octobre 1996, après plus de trente années de carrière, elle se retire et vit désormais entre la Creuse et l'Île-de-France.

MARIO GURRIERI



Photographe Après avoir quitté l'école de sa bourgade tunisienne, à l'âge de 12 ans pour travailler dans un laboratoire photographique, Mario Gurrieri s'installe à Tunis. Très vite, il se lance dans le « Photo Stop », photographiant alors les passants dans la rue. Les événements politiques poussent la famille Gurrieri à rejoindre Marseille, puis Nice. Il participe alors à son premier Festival de Cannes en 1958. Mario Gurrieri s'installe à Lyon et devient pigiste pour *Le Progrès* de Lyon. Avec l'ouverture du Palais d'Hiver, il accompagne et photographie toutes les stars de passage dans la région lyonnaise. En 1967, il se lie d'amitié avec Claude François. Lorsque Cloclo passe dans la région, Mario est le seul photographe à pouvoir le photographier en coulisses et sur scène. Au total, plus de six mille clichés témoignent de leur incroyable complicité professionnelle. En plus de soixante ans de carrière, Mario Gurrieri a photographié toutes les stars, de Dalida à Gilbert Bécaud, de Georges Brassens à Jacques Brel, en passant par Johnny Hallyday, Michel Polnareff, Barbara… Mais aussi les Beatles, Les Rolling Stones et Mickael Jackson. Un patrimoine photographique considérable !

Année funeste, Claude François ne connaîtra que deux mois et onze jours de 1978. Tandis que le disco fait fureur sur toute la planète, Cloclo aura quand même le temps d'inscrire son nom dans ce nouveau courant musical qui fait danser le monde.

➤ 14 janvier 1978

À 15 heures, Joe Dassin épouse Christine Delvaux, à Cotignac un petit village du Var où Joe possède une maison de vacances. Entourés de cinq cents invités dont Jeane Manson, Serge Lama, Carlos, le directeur artistique de Joe, Jacques Plait… de nombreux journalistes et admirateurs, les amoureux se disent oui avant de partir en voyage de noces aux USA.



➤ 16 janvier

Catherine Lara fait sa première grande scène à Paris, au théâtre des Champs-Élysées, haut lieu de la musique classique dans la capitale.

➤ 15 février

Claude Nougaro reçoit le prix spécial de la Chanson de l'Académie du Disque français pour sa chanson *Tu verras* sorti sur les disques Barclay. Cette chanson est l'adaptation française de *O Que Será*, un titre original du Brésilien Chico Buarque, composé pour le film *Dona Flor et ses deux maris*.

➤ 17 avril

Première sur Antenne 2 de *Top Club*, une nouvelle émission musicale quotidienne produite et animée par Guy Lux et réalisée par Georges Barrier. Chaque semaine, une star de la chanson interprète six titres, accompagnée d'un chanteur différent chaque soir. Les premiers invités sont Sheila accompagnée de Renaud.

➤ 22 avril

La 23e édition du concours Eurovision de la chanson se déroule au Palais des congrès de Paris, comme la France a remporté l'édition précédente. Cette année-là, c'est Israël qui arrive en tête avec la chanson *A-Ba-Ni-Bi*. Jean Vallée arrive deuxième pour la Belgique, avec *L'amour ça fait chanter la vie*.

➤ 15 juin

Julio Iglesias remporte un nouveau disque d'or en France avec sa nouvelle chanson *Aimer la vie*.



➤ 3 juillet

Le dessin animé *Goldorak* fait son apparition sur Antenne 2. Le premier générique est interprété par Enriqué Fort et s'intitule *Accours vers nous* mais le plus célèbre sera la chanson composée par Pascal Auriat sur un texte de Pierre Delanoë qui a pour titre *Goldorak le Grand* et qui sera interprété par Noam dès le mois de septembre.

➤ 29 novembre

Dalida se produit à New York, sur la scène du célèbre Carnegie Hall. Dalida ne croyait pas trop à cette expérience américaine et il aura fallu toute la persuasion de son frère Orlando et d'un producteur new-yorkais, Mel Howard, pour qu'elle relève le défi.



ILS SONT NÉS :

Omar Sy, le 20 janvier
Charlène de Monaco, le 25 janvier
Jeanne Cherhal, le 28 février
Louisy Joseph, le 14 avril
Amanda Sthers, le 18 avril
Laetitia Casta, le 11 mai
Rose, le 24 mai
Sébastien Grosjean, le 29 mai
Davy Sardou, le 1er juin
Faudel, le 6 juin
Mélissa Theuriau, le 18 juillet
Charlie Winston, le 14 septembre
Katie Holmes, le 18 décembre

ILS NOUS ONT QUITTÉS :

Damia, le 30 janvier
Claude François, le 11 mars
Nicolas Nabokov, le 6 avril
Josette Day, le 27 juin
Louis Prima, le 24 août
Charles Boyer, le 26 août
Jacques Brel, le 9 octobre
Norman Rockwell, le 8 novembre
Alain Colas, le 16 novembre
Golda Meir, le 8 décembre

1 **BORDEAUX ROSÉ** Un disque 45 tours publié en France par EMI, quelques jours après la disparition du chanteur et annoncé comme le dernier enregistrement de Claude François.

2 **SO NEAR AND YET SO FAR** Après une toute première version française enregistrée en décembre 1976, Cloclo fait traduire le titre en anglais et l'enregistre sur 24 pistes le lundi 21 mars 1977 dans les studios EMI à Londres.

3 **DON'T TURN YOUR BACK ON LOVE** Pendant l'enregistrement et pour la phonétique, Cloclo demanda à sa fiancée Kathalyn Jones d'exercer le rôle de professeur d'anglais.

4 **CRYING IN HIS HEART** Le compositeur de la chanson Jean-Pierre Bourtayre, est présent le mercredi 9 février 1977, au moment où le chanteur enregistre sa voix. Ses conseils seront précieux lors du mixage en juin 1977.

5 **HELLO HAPPINESS** Un titre enregistré en juin 1975, proposé pour figurer en face B de la version *Tears On The Telephone*.

6 **GO WHERE THE SUN IS BRIGHTER** Une chanson enregistrée le lundi 7 février 1977 et que les petites Anglaises adorent au moment de la sortie du 33 tours.

7 **TEARS ON THE TELEPHONE** En juin 1975, Cloclo enregistre dans la même séance, une version anglaise et une version espagnole de son succès *Le téléphone pleure*.

8 **MONDAY MORNING AGAIN** Norman Newell, son producteur, souhaite que Claude François enregistre *Le lundi au soleil* en anglais. Un titre qu'il juge très séduisant pour les « teenagers » britanniques.

9 **STOP STOP STOP** Claude François tomba sous le charme de cette chanson que lui proposa Norman Newell.



10 **LOVE WILL CALL THE TUNE** La version anglaise de *Chanson populaire* enregistrée le lundi 7 février 1977, mixée en juin 1977 et sortie en France en 45 tours vinyle au mois de décembre 1977.

11 **WITHOUT YOUR LOVE I CAN'T LIVE** Une chanson que Cloclo fredonnait en permanence durant son séjour en Angleterrre au printemps 1977.

12 **MY WAY** Après le succès planétaire de la chanson, Claude François souhaite que ce titre, enregistré le mardi 8 février 1977 à Londres, soit son passeport pour l'ensemble des pays anglo-saxons.

LES TITRES BONUS

13 **YOU AND I TOGETHER** La traduction de son succès *Toi et moi contre le monde entier*, une version qu'apprécie particulièrement Claude François et qu'il enregistre sur 24 pistes le 7 février 1977 aux studios Abbey Road à Londres.

14 **KEEP ON DRIVING** Une chanson du producteur Roger Greenaway composée spécialement pour Claude François.

15 **I BELIEVE IN FATHER CHRISTMAS** Cloclo interprète ce titre à la télévision pour la BBC à Leysin, le 10 mars 1978, la veille de sa disparition.

16 **DAY DREAMER** Un titre enregistré pour l'émission *Snowtimes* sur la BBC, avec les couplets en français et les refrains en anglais. Une séquence tournée à Leysin en Suisse, dans laquelle Cloclo chante au balcon d'un chalet.

17 **C'EST LA MÊME CHANSON / IT'S THE SAME OLD SONG** (INÉDIT EN CD) Un duo enregistré en février 1973 par Petula Clark et Claude François pour *The Sound Of Petula*, un show TV sur la BBC. Cloclo avait insisté pour qu'on utilise les arrangements originaux et sa voix enregistrée dans les studios Tamla Motown au début de l'année 1971.

BORDEAUX ROSÉ

L'ALBUM ORIGINAL

1. BORDEAUX ROSÉ 3'45
(P. Daltrey - E. Pumer)
Ed. Warner Chappell Music France

2. SO NEAR AND YET SO FAR 3'59
(N. Newell - C. François / T. Cutugno - V. Pallavicini)
Ed. April Music Ltd. / Britico

3. DON'T TURN YOUR BACK ON LOVE 3'47
(O. Clayton)
Ed. Rock Bottom Music / Chrysalis Music

4. CRYING IN HIS HEART 3'57
(Y. Lavot - L. Konyn / C. François - J.P. Bourtayre)
Ed. Jeune Musique / Tremplin

5. HELLO HAPPINESS 2'22
(R. Greenaway / L. Reeds)
Ed. Universal Music Publishing

6. GO WHERE THE SUN IS BRIGHTER 3'34
(F. Thomas - M. Rivat - N. Newell / C. François - J.P. Bourtayre)
Ed. Isabelle Musique

7. TEARS ON THE TELEPHONE 4'04
(N. Newell / C. François - J.P. Bourtayre)
Ed. Isabelle Musique

8. MONDAY MORNING AGAIN 2'52
(M. Rivat - F. Thomas - N. Newell / P. Juvet)
Ed. Sonet Publishing / Britico

9. STOP STOP STOP 2'59
(R.J. Lange)
Ed. Universal Music Z Tunes LLC / Imagem

10. LOVE WILL CALL THE TUNE 3'32
(N. Newell / J.P. Bourtayre - N. Skorsky)
Ed. Isabelle Musique

11. WITHOUT YOUR LOVE I CAN'T LIVE 3'12
(R. J. Lange)
Ed. Universal Music Publishing

12. MY WAY 3'39
(P. Anka - G. Thibaut / J. Revaux - C. François)
Ed. Jeune Musique / Barclay

TITRES BONUS

13. YOU AND I TOGETHER 2'55
(N. Newell - P. Allen / C. François - J.P. Bourtayre)
Ed. EMI Music Publishing France

14. KEEP ON DRIVING 3'23
(B. Mason / R. Greenaway)
Ed. D.R.

15. I BELIEVE IN FATHER CHRISTMAS 3'19
(G. Lake) Ed. Campbell Connelly France
Ed. Nanticore Music

16. DAY DREAMER 2'49
(E. Marnay / T. Dempsey)
Ed. Jean Davoust Editeur

17. IT'S THE SAME OLD SONG (INÉDIT EN CD) 2'59
(EN DUO AVEC PETULA CLARK)
(C. Rivat - C. François / L. Dozier - B. Holland - E. Holland)
Ed. Pathé Marconi

Titres: 1-16 ℗ 1977 Créations Artistiques ; Titre 17 ℗ 2015 Claude François
Produced by Norman Newell for Claude François : 1, 2, 3, 4, 6, 8 à 16
Produced by Roger Greenaway : 5, 7
Associate producer : Gil King
Enregistrements originaux réalisés entre le 10 juin 1975 et le 23 mars 1977 : 1 à 16
Recorded at EMI's Abbey Road Studios
Recording Engineer : John Kurlander
Arranged and conducted Don Gould : 1, 3, 9 – 11
Arranged and conducted Nick Ingman and Jean-Claude Petit : 2, 4, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16
Arranged and conducted Lou Warburton : 5
Arranged and conducted Henry Cosby : 17
Enregistré à Detroit (Michigan) USA, avec les musiciens Tamla Motown. Duo enregistré en février 1973
Master retrouvé, restauré et remixé par David Hadzis pour Flèche en février 2015



BORDEAUX ROSÉ



1978

L'ALBUM ORIGINAL

1. BORDEAUX ROSÉ 3'45
2. SO NEAR AND YET SO FAR 3'59
3. DON'T TURN YOUR BACK ON LOVE 3'47
4. CRYING IN HIS HEART 3'57
5. HELLO HAPPINESS 2'22
6. GO WHERE THE SUN IS BRIGHTER 3'34
7. TEARS ON THE TELEPHONE 4'04
8. MONDAY MORNING AGAIN 2'52
9. STOP STOP STOP 2'59
10. LOVE WILL CALL THE TUNE 3'32
11. WITHOUT YOUR LOVE I CAN'T LIVE 3'12
12. MY WAY 3'39

TITRES BONUS

13. YOU AND I TOGETHER 2'55
14. KEEP ON DRIVING 3'23
15. I BELIEVE IN FATHER CHRISTMAS 3'19
16. DAY DREAMER 2'49
17. IT'S THE SAME OLD SONG (INÉDIT EN CD) 2'59
    (EN DUO AVEC PETULA CLARK)



www.collectioncloclo.com





